

# De Rewake à Ecoxia, au salon Techinnov, les start-up de l'Essonne lèvent des fonds

200 entreprises étaient à la 18e édition du salon Techinnov le 26 mars au parc floral de Paris. Parmi elles, 58 % venaient d'Ile-de-France, dont une dizaine de l'Essonne. L'occasion pour ces jeunes pousses, comme Rewake ou Ecoxia, de rencontrer des potentiels partenaires financiers.



Depuis 2018, Ecoxia, start-up de Yerres, commercialise des bâtiments « bas carbone et haut confort » en bois biosourcé. (Ecoxia)

Par **Juliette Roussel**

Publié le 27 mars 2024 à 16:16 | Mis à jour le 27 mars 2024 à 16:38

C'est, en quelque sorte, une déclinaison très francilienne des grands salons d'innovation du type VivaTech ou CES de Las Vegas. Ce 26 mars au Parc Floral de Paris, [le salon Techinnov](#) a permis à 200 jeunes entreprises de présenter leurs projets les plus audacieux. Les exposants, dont plus de la moitié étaient originaires de l'Île de France, ont investi de nombreux domaines comme l'énergie, l'agroalimentaire, le numérique, la santé.

« L'enjeu était de présenter des petits acteurs répondant aux problématiques de réindustrialisation de France 2030 et de leur permettre de faire les bonnes mises en réseau car ils peinent souvent à lever d'importants fonds financiers », explique Laurent Legendre, président de Techinnov. Outre les jeunes pousses, une cinquantaine de grands groupes sponsors veillent sur l'événement, comme Thalès et Airbus. Ou des pépites, comme Pasqal, champion français de l'ordinateur quantique et symbole du succès de Saclay. Coorganisé par la CCI de l'Essonne, Techinnov se pose aussi comme une vitrine des réussites du territoire : une dizaine de ces jeunes pousses étaient originaires du département.

## Rewake, ou le Back Market de l'équipement de laboratoire

Paul Forget a cocréé Rewake, dès sa sortie de Centrale Supélec en juillet dernier à 24 ans. Le concept : reprendre les appareils des laboratoires de recherche défaillants ou renvoyés, les reconditionner en France avec des sous-traitants spécialisés dans le dépannage d'équipement scientifique comme KLM Métrologie, et les revendre à bas prix. « Deux fois moins cher que le neuf », est le leitmotiv de la jeune pousse, qui a regroupé aujourd'hui 200 outils à réparer, allant de la centrifugeuse au microscope.

Incubé à 21 st by Centrale Supélec, l'[incubateur de Centrale Supélec](#), Rewake profite de l'écosystème de Paris-Saclay : « Nous travaillons à côté d'acteurs de la recherche publique, d'autres start-up et des services de recherche et développement de grands groupes », se félicite Paul Forget. Ce réseau profite à la jeune pousse qui a déjà équipé une trentaine de laboratoires et vendu une soixantaine de machines. Son chiffre d'affaires était de 100.000 euros l'année dernière, avec un objectif de 250.000 cette année.

Aujourd'hui, le chef d'entreprise souhaite lever 700 à 800.000 euros pour se développer. Première étape : un changement de locaux. De 100 mètres carrés à Romainville (Seine-Saint-Denis) la start-up emménagera dans un local de 250 mètres carrés à Montreuil (Seine-Saint-Denis) dès juin et embauchera deux salariés, un chef d'atelier et un technicien.

#### LIRE AUSSI :

- French Tech : la folle trajectoire des premiers employés des licornes

- La France presque championne d'Europe de la deeptech

## Ecoxia, pionnier dans les maisons en bois

Quelques stands plus loin, même son de cloche pour Ecoxia, entreprise plus ancienne domiciliée à Yerres (Essonne), qui souhaite lever un million d'euros. Créeé en 2011, cette entreprise commercialise des bâtiments « bas carbone et haut confort » construits en bois biosourcé depuis 2018. Une quinzaine de ses habitations ont vu le jour majoritairement en Ile-de-France, notamment un centre de loisirs à Oissery (Seine-et-Marne). Ecoxia, avec 4 salariés, a aujourd'hui un chiffre d'affaires d'un demi-million d'euros.

Si les logements sont fabriqués par des sous-traitants, la start-up souhaite maintenant se lancer dans la construction. « Cela nous permettra de baisser de 25 % nos prix », affirme Laurent Riscala le cofondateur de la start-up. Au salon, le président de CCI Essonne, Patrick Rakotoson a proposé à la jeune pousse de l'aide pour l'achat de foncier.

**Juliette Roussel**

Publicité